
IV

(CAMPAGNE 1910)

REVISION DE LA FEUILLE DE VIZILLE AU 80.000^e ¹
ET CARTE AU 320.000^e ¹

Par **M. W. KILIAN.**

Feuille de Vizille (revision) et carte au 320.000^e. — Je me suis occupé pendant la campagne de 1910, en collaboration avec M. Gignoux, de la coordination des niveaux de cailloutis et des terrasses du Bas-Dauphiné avec les moraines des diverses gla-

¹ Extrait du *Bulletin des Services de la Carte géologique de France*, t. XXI.

ciations; les résultats de ces études ont été publiés dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences* en trois notes présentées les 5, 12 et 27 décembre 1910, dans le *Bulletin de la Société géologique de France* (janvier 1911) et dans les *Annales de glaciologie* (1911).

Ils peuvent être résumés comme suit, en ce qui concerne les formations à distinguer sur la carte géologique et les notations à adopter définitivement :

P. Cailloutis des Plateaux (Pliocène supérieur) représentant le dernier terme du remblaiement pliocène, postérieur aux marnes d'Hauterive et débutant par les sables de Lens-Lestang (plateaux de Chambaran, Pommiers, Pisieu, etc.).

Aux cycles d'érosion suivants, emboîtés en *contre-bas* des dépôts précédents, appartiennent :

1) **a^{1p}** (a^{1p1} et a^{1p2}) : Cailloutis des hauts niveaux, encore très altérés, formant une ou deux terrasses et correspondant sans doute aux « Deckenschotter » des auteurs allemands et suisses. (N. de Roussillon, Vatilieu, Agnin, etc.)

2) **a^{1a}** (a^{1a1} , a^{1a2} , etc.) : Cailloutis des « hautes terrasses » et cailloutis de progression de la glaciation **rissienne** (a^1G^1). Terrasses de Marcolin, de Tourdan-les-Olivières (et *terrasses secondaires subordonnées*), dans la Bièvre-Valloire ; terrasses de la Lèbre, de Foullouse, des Reynauds, du château de Saint-Marcellin, de la Pinée pour la vallée de l'Isère.)

3) **a^{1b}**, (a^{1b1} , a^{1b2} , a^{1b3}) : Cailloutis des Basses-Terrasses et cailloutis de progression de la glaciation **würmienne** (a^1G^2), formant les terrasses *multiplés* de Beaurepaire-la-Peyrouze, de Saint-Rambert-d'Albon, de la Bièvre, de Rives d'une part, et de l'autre, dans la vallée de l'Isère (a_x^{1c} , a_x^{1d} , a_x^{1e} de la feuille Grenoble) celles des Bayanins, de Saint-Paul-les-Romans, Saint-Marcellin Chantesse. Vinay, Yzeron, etc., *étagées à divers niveaux* et correspondant à des oscillations du front glaciaire, dont la dernière constitue la moraine de Rovon et correspond peut-être à la basse terrasse de Valence.

4) a^{1c} : Cailloutis correspondant en amont à la **glaciation néowürmienne** (a^{1G}l³) qui n'a pas dépassé Grenoble vers l'aval; ces cailloutis forment une *terrasse basse* (a^{1f}_x de la feuille Grenoble) bien visible à Veurey, Moirans, Saint-Gervais, etc.

Plusieurs des terrasses ci-dessus s'abaissent et se confondent vers l'aval, attestant ainsi leur origine fluvioglaciaire; elles se raccordent, comme niveau de base, aux terrasses rhodaniennes dont l'origine semble due à des actions d'*aval*.

* * *

Des explorations effectuées aux environs de Bellegarde et du Fort de l'Ecluse (Ain) m'ont permis de distinguer dans cette région *deux complexes fluvioglaciaires* emboîtés en contre-bas l'un de l'autre : *a*, le complexe de Bellegarde-Vanchy, correspondant à un stade de retrait de la glaciation würmienne, et : *b*, le complexe de Collonge-Fort de l'Ecluse, correspondant à la récurrence **néowürmienne** (V. à ce sujet : *C. R. Séances Soc. Géol. de France*, novembre 1910, et *Annales de glaciologie*, 1911).

Enfin, j'ai essayé de mettre en évidence l'importance de la récurrence glaciaire **néowürmienne**, postérieure à l'abandon par les glaciers d'une série de « *seuils* » de débordement et séparée des dépôts de la glaciation würmienne par d'importants dépôts interglaciaires (lignites de Chambéry, du Bois de la Bâtie, près Genève, argiles d'Eybens (Isère), tufs de Gap (décrits par E. Haug), etc.). Cette récurrence, antérieure au stade de Bühl, a laissé des traces dans les principales vallées des Alpes françaises. (V. à ce sujet : *C. R. Séances Soc. Géol. de France*, janvier 1911.)

Feuille de Vizille (revision) au 80.000°. — Une série de tournées destinées à achever définitivement la revision de la feuille de Vizille en vue d'une 2^e édition, a donné les résultats suivants :

1° Pour la région comprise entre Jarrie, Brié, Vizille et Laffrey, la continuité d'une série d'anticlinaux et de synclinaux *couchés*

vers l'Est, a pu être établie pour Champ, Saint-Sauveur et le Connexe d'une façon tout à fait précise, grâce aux bandes synclinales de Lias schisteux; entre les Traverses et Laffrey, on voit naître, dans une bande synclinale de Lias schisteux, un anticlinal de Lias calcaire qui ne se trouve pas plus au Nord;

2° Pour les massifs de Beaumont-la-Salette-Côtes de Corps, j'ai constaté :

a) L'existence d'une structure en **dômes**, bien caractérisée : des dômes de Lias calcaire sont séparés par des bandes de Lias schisteux (Charmouthien); l'un d'eux, celui de Saint-Michel-en-Beaumont¹, est coupé par la Bonne, au Pont-du-Prêtre. D'autres dômes ont été délimités entre La Salette et Corps et au Sud de ce dernier bourg;

b) L'existence, au-dessus du Lias calcaire (marbre de Saint-Luce, calcaire à Entroques et brèches de Saint-Michel-en-Beaumont décrits par M. P. Lory) d'une *masse inférieure* de *Lias schisteux* (Charmouthien) avec traces de fossiles pyriteux (*Phylloceras*), elle-même séparée de l'*Aalénien schisteux* par un complexe marno-calcaire à *Hildoceras bifrons* Brug. sp. déjà décrit par Gueymard, Ch. Lory et par M. P. Lory et fossilifère à Saint-Jean-des-Vertus, près de Corps.
